

JE N'AI PAS PEUR DE VOUS DE MARIA ALEKHINA (PUSSY RIOT) / LA LIBÉRATION DE PROMÉTHÉE /
HÉRACLÈS II OU L'HYDRE / L'HOMME DANS L'ASCENSEUR DE HEINER MÜLLER



JE CHIE SUR L'ORDRE DU MONDE IV

UNE PERFORMANCE CINÉMA LIVE EN 2D ET EN 3D



JE CHIE SUR L'ORDRE DU MONDE IV

ENNEMI D'ÉTAT / MÜLLER PÈRE DES PUSSY RIOT

Performance en 3 dimensions de Philippe Vincent
4ème version d'un montage de textes autour de Heiner Müller.

Distribution :

Mathieu Besnier

Anne Ferret

Jean-Claude Martin

Philippe Vincent

Lumières : Hubert Arnaud

Costumes : Cathy Ray

Images 3D : Pierre Grange

Durée : 1 heure

Une production Scènes théâtre-cinéma©2012

Contacts tournée :

Maud Dréano : Chargée de production

+33 6 99 05 12 12 / scenes.elysee@gmail.com

Programme des textes :

“**JE N'AI PAS PEUR DE VOUS**”, de Maria Alekhina
membre des Pussy Riot, traduction Helmut Brent

“**HÉRACLÈS II OU L'HYDRE**“, de Heiner Müller
extrait de Ciment, traduction : Jean-Pierre Morel

“**L'HOMME DANS L'ASCENSEUR**“, de Heiner Müller
extrait de La Mission, traduction : Jean Jourdheuil et Heinz Schwarzinger

“**LA LIBÉRATION DE PROMÉTHÉE**“, de Heiner Müller
extrait de Ciment, traduction, Jean-Pierre Morel

Cette performance a été présentée pour la première fois au Lavoir Public (Lyon) les 10 et 11 décembre 2012, et reprise au Théâtre de l'Élysée les 25, 26 et avril 2013

SCÈNES théâtre-cinéma

5, montée Saint-Barthelémy
69005 Lyon FRANCE
+ 33 6 08 33 16 49
mail : scenes@free.fr
site : www.scenes-theatre-cinema.com

Compagnie en convention avec
Le Ministère de la Culture (Drac Rhône-Alpes)
et la Région Rhône-Alpes,
et subventionnée par la Ville de Lyon



LE LAVOIR PUBLIC



ICH SCHEISSE AUF DIE ORDNUNG DER WELT

UNE PERFORMANCE CINÉMA LIVE EN 2D ET EN 3D



Performance cinéma :
Tournage avec grue (luma)
et projection live.

*Performance : Je n'ai pas peur de vous,
l'Élysée 27 avril 2013)*



Performance cinéma :
Tournage avec grue (luma)
et projection live.

*Performance : Je n'ai pas peur de vous,
l'Élysée 27 avril 2013)*



Performance cinéma en 3D:
Tournage avec caméra stéréos-
copique
et projection live visible avec des
lunettes 3D.

*Performance : Héraclès II ou l'hydre, l'Ély-
sée 27 avril 2013)*



Performance cinéma :
Tournage avec grue (luma)
et projection live.

*Performance : Armons-nous de patience
avant qu'ils nous défoncent la gueule,
l'Élysée 4 mai 2013)*

ICH SCHEISSE AUF DIE ORDNUNG DER WELT GÉNÉTIQUEMENT CONFORME

Je chie sur l'ordre du monde (Ich scheiße auf die Ordnung der Welt) est le titre générique des performances réalisées par la compagnie Scènes autour de montage de textes de Heiner Müller, dont la première et deuxième version furent présentées à Saint-Étienne en 1990 et 1991, et la troisième version, en duo avec Louis Sclavis et Philippe Vincent, à Lyon, Paris et Vénissieux entre 1999 et 2002.

En 1995, Jean-Pierre Morel publiait, sous le titre "L'hydre et l'ascenseur", un essai sur Heiner Müller. Sans réellement mettre en parallèle les deux pièces, dont "Héraclès II ou l'hydre" et "l'homme dans l'ascenseur" sont issues, respectivement *Ciment* et *la Mission*, Morel reprenait en d'autres termes ce que Jourdheuil avait qualifié en 1983 de fragments synthétiques. Dans son texte "un deux trois quatre cinq six sept, j'ai des étraves dans mon assiette", Jourdheuil, abandonnant l'idée d'une périodisation de l'œuvre de Heiner Müller expliquait que l'œuvre était comme une mosaïque, dont chaque texte, chaque partie agissait comme un fragment qui contenait à lui seul la totalité de l'œuvre.

Ceci semble encore plus frappant quand on isole ces deux textes : "Héraclès II ou l'hydre" et "l'homme dans l'ascenseur". En effet bien qu'ils aient été écrits à des périodes différentes, ils sont chacun, à l'intérieur de leurs pièces respectives, des sortes d'échappatoires, de condensés, de révélateurs chimiques qui donnent un point de vue différent sur le sujet principal, ou même donnent à entendre le sujet principal. De plus ils contiennent chacun, en quelques pages, la totalité des préoccupations müllériennes.

Bien que, Jean Jourdheuil et Bob Wilson ont, à la fin des années 70 début 80, tenté, et ils avaient raison, de sortir Müller du contexte historico-politique de l'Allemagne de l'Est de l'époque, à savoir : Guerre froide, communisme etc, il semble maintenant difficile de lire les textes de Müller, sans penser à des paraboles, pamphlets, slogans, directement issus de la situation de l'époque. L'œuvre de Müller semble appartenir au patrimoine génétique de l'époque. Ses textes contenant toute l'histoire de l'Allemagne, puis des deux Allemagnes, depuis l'avènement de Hitler à la chute du mur de Berlin. Müller, lui-même fragment synthétique de cette histoire européenne et mondiale.

La lecture du texte de Maria Alekhin, membre du groupe punk des Pussy Riot, qu'elle fit lire par son avocate

lors de son procès en août 2012, m'a replongé dans les mêmes sensations. Dans ce texte, écrit en prison, Maria Alekhina tente une description sociale et politique de sa Russie actuelle. Ce texte, ou tout du moins son sujet et ses préoccupations, apparaît comme une résultante de cette histoire, de cette Russie, tel Prométhée, enchaînée sur le rocher de son histoire. Le sujet Pussy Riot aurait d'ailleurs, sûrement intéressé fortement Müller.

Sous le sous-titre : *Ennemi d'État*, la performance "Je chie sur l'ordre du monde IV" n'est pas faite pour expliquer une situation politique, religieuse, historique ou sociale complexe. Mais pour mettre en parallèle deux destins, deux histoires, l'une passée, l'autre présente, qui sont intimement liées, puisque enfantées l'une de l'autre dans ce maelström historique. Deux formes génétiquement conformes.

Il est amusant de constater que ces trois anti-héros, Héraclès, l'homme dans l'ascenseur et Maria Alekhin, auraient pu, lus sous une forme plus américaine, comme nous les servent de multiples films US, être des héros solitaires, devenus ennemis d'Etats, et se battant contre un pouvoir injuste qui brise les hommes, qui mange ses enfants pour subsister. "La libération de Prométhée", le dernier texte de la performance, pourrait faire penser à cette mythologie : Erin Brockovich sur le mont Caucase.

Philippe Vincent

*La révolution n'est plus un métier sûr depuis qu'elle a lieu dans l'économie, pour enfoncer les murs avec sa tête, il vaut mieux en avoir un dans sa tête, la Planification d'une Économie socialiste : une épopée homérique, les hommes : des dieux qui courent après les délais de production écrasés sous le pied du temps. "Communisme, image finale, toujours rafraîchie, le quotidien te paie en petite monnaie, sans éclat, aveuglé par sueur."
La Pratique dévoreuse d'utopies.*

Heiner Müller, "La Construction"

SCÈNES ÉLIT L'ÉLYSÉE (CRITIQUE N° 2), L'ÉLYSÉE À LYON

DU THÉÂTRE AU CINÉMA, IL N'Y A QU'UN PAS

Par Élise Ternat

Les Trois Coups.com, 2013

Au-delà des mises en scène de textes de Riad Gahmi « Où et quand nous sommes morts » et « Le jour est la nuit » évoquées précédemment, ce sont de nombreux temps de projection en alternance avec des performances qui ont été proposés tout au long de la résidence de la compagnie Scènes au théâtre L'Élysée. Autant d'occasions de découvrir la prolixité du travail de Philippe Vincent associant habilement théâtre et cinéma.

En sus de la borne stéréoscopique, installée dans le hall du théâtre, des nombreuses projections : Erreur_1067, dernier film de Philippe Vincent, ou encore Mauzer, Taniko et Fatzler sur les textes de Heiner Müller et Bertolt Brecht, les Nocturnes de David Mambouch inspirées du spectacle éponyme de Maguy Marin ainsi que What a Morning par David Mambouch, Sophie Haza et Bullitt Ballabeni, deux performances ont été données.

Présenté en décembre dernier au Lavoir public, Je chie sur l'ordre du monde IV aborde une autre dimension du travail de la compagnie Scènes. Cette quatrième version d'une forme présentée en 1990 et 1991 puis entre 1999 et 2002 consiste désormais en une mise en parallèle entre le phénomène russe des Pussy Riot et trois des textes de Heiner Müller. Le postulat de la performance repose sur le lien existant entre des histoires nées de contextes historiques aussi particuliers que sont ceux de la Russie de Vladimir Poutine et l'Allemagne d'après-guerre.

Cette performance en trois dimensions se compose ici d'un ensemble de lectures déambulatoires qui investissent divers espaces de L'Élysée. C'est dans le hall du théâtre que débute la lecture du texte intitulé Je n'ai pas peur de vous de Marina Alekhina des Pussy Riot. Le dispositif choisi par Philippe Vincent consiste à suivre Anne Ferret, à la

manière d'un tournage de film afin de projeter ce qui se joue en direct sur un écran. Le traitement noir et blanc ainsi que le cadrage choisi confèrent une dimension cinématographique et historique au propos de la comédienne, suggérant la mise en parallèle entre l'Allemagne d'hier et la Russie d'aujourd'hui. S'ensuivent les interventions de Jean-Claude Martin et Mathieu Besnier avant de rejoindre le plateau du théâtre où l'on retrouve le jeune comédien courant sur place au milieu d'un imposant dispositif composé d'une caméra et de deux écrans. C'est une mise en abyme qui se joue sous les yeux du public muni de lunettes permettant de voir la projection en trois dimensions. L'univers cinématographique signé Philippe Grange est celui d'une forêt que l'on peut voir évoluer au gré de la course effrénée de Mathieu Besnier. Vient ensuite dans un troisième moment le texte de l'Homme dans l'ascenseur, incarné par Philippe Vincent, posté tout en haut d'un plongeoir.

Ici, clairement, le dispositif déambulatoire et cinématographique offre sa pertinence à cette performance plutôt ambivalente. En effet, cette forme est dotée d'un propos fort dans la mise en avant de figures d'antihéros, comme dans la mise en parallèle de deux époques à travers un ensemble de textes.

Rien de révolutionnaire si ce n'est, là encore, la pertinence et la mise en espace du dispositif qui joint le fond à la forme.

Du théâtre au cinéma, Philippe Vincent nous montre qu'il n'y a qu'un pas. Et c'est là toute la richesse de cette résidence aux multiples facettes. La compagnie Scènes passe d'un registre à l'autre avec une remarquable habileté. Cette aisance désarmante confère au dispositif un intérêt tel qu'il risquerait de faire passer le propos au second plan si celui-ci ne prenait pas la voie d'un réel engagement.



ENNEMI D'ÉTAT, MÜLLER PÈRE DES PUSSY RIOT

TEXTES, PASSÉS ET PRÉSENTS

1 JE N'AI PAS PEUR DE VOUS

de Maria Alekhina, extrait :

Le pouvoir en rougira, et pas qu'une fois, et il en aura honte. Chacune de ses étapes est la quintessence de l'arbitraire. Il est évident que, dans une société saine, ce serait impossible. La Russie, en tant qu'Etat, apparaît depuis longtemps comme un organisme rongé par la maladie. Et cet organisme réagit de manière malade dès qu'on effleure l'un de ses abcès purulents. D'abord il passe longuement cette maladie sous silence. Parce que, lorsque nous parlons de Poutine, ce n'est pas Vladimir Vladimirovitch Poutine que nous avons en vue ; c'est Poutine en tant que système créé par lui-même, cette verticale du pouvoir où pratiquement toute la gestion s'effectue à la main...

Texte écrit par Maria Alekhina une des Pussy Riot, lu à son procès par son avocate. Avec Nadejda Tolokonnikova et Ekaterina Samoutsevitch, elle a été condamnée à deux ans de prison.

Texte paru dans les inrockuptibles

2 HÉRACLÈS II OU L'HYDRE

de Heiner Müller, extrait :

Longtemps encore il crut marcher à travers la forêt, dans l'abrutissement causé par le vent chaud qui semblait souffler de tous côtés et faisait bouger les arbres comme des serpents, dans le crépuscule toujours le même, suivant la trace de sang à peine visible sur le sol agité d'un tremblement régulier, allant seul à la bataille contre la bête. Les premiers jours et les premières nuits, ou étaient-ce seulement des heures, comment pouvait-il mesurer le temps sans le ciel, il se demanda. encore plus d'une fois ce qu'il pouvait y avoir sous le sol qui roulait des vagues au-dessous de ses pas de sorte qu'il semblait respirer, quelle était la minceur de la peau par-dessus ce qu'il y avait en bas d'inconnu et combien de temps elle le retiendrait hors des entrailles du monde...

Treize ans après la création de Ciment, Heiner Müller a dit de la scène 9, "Héraclès 2 ou l'hydre", qu'elle était "une île de désordre" où le public pourrait s'installer'. L'expression paraît caractériser admirablement ce récit, qui est tout de l'invention de Müller, qui forme une partie presque autonome au cœur de la pièce et qui exige des spectateurs, en l'absence de toute explication fournie par le texte, qu'ils raccordent ce corps étranger à l'action qu'ils ont vue jusque-là. Cette scène paraît encore plus autonome, quand on voit l'ubiquité, unique dans l'œuvre de Müller, dont elle jouit en dehors de Ciment : elle a été publiée comme un texte indépendant, notamment par l'auteur lui-même qui l'a placée, en 1978, dans les "matériaux" de Mauser 2, alors qu'elle figurait déjà, depuis 1974, dans le volume qui contient Ciment. Elle a été jouée plusieurs fois à part, et d'abord à Berlin-Ouest, en juin 1974, bien avant la création de Ciment dans cette ville. Elle a même été intégrée à des spectacles qui n'avaient rien à voir avec Ciment, ainsi The Forest (texte de Bob Wilson, musique de David Byrne), à Berlin-Ouest, à l'automne de 1988. La variété de ces usages semble montrer son adaptabilité et confirmer qu'elle est parfaitement détachable du texte qui la contenait à l'origine.

Jean-Pierre Morel

3 L'HOMME DANS L'ASCENSEUR

de Heiner Müller, extrait :

Je suis entouré d'hommes qui me sont inconnus dans un vieil ascenseur dont la sage brinqueballe pendant la montée. Je suis habillé comme un employé ou comme un ouvrier un jour férié. J'ai même mis une cravate, le col me gratte le cou, je transpire. Quand je tourne la tête, le col me serre le cou. J'ai rendez-vous avec le chef (en pensée je l'appelle Numéro Un), son bureau est au quatrième étage, ou bien était-ce le vingtième ; à peine j'y pense, je n'en suis déjà plus sûr. L'annonce de mon rendez-vous avec le chef (qu'en pensée j'appelle Numéro Un) m'est parvenue au sous-sol, une aire très vaste avec des abris en béton et des panneaux indicateurs en cas de bombardement. Je suppose qu'il s'agit d'une mission qui doit m'être confiée...

Si l'on rapproche un instant le texte d'"Héraclès 2" et l'homme de l'ascenseur, on voit qu'ils ont une trame analogue : un, les repères de l'espace, du temps et de l'identité du sujet sont progressivement détraqués; deux, dans un isolement total et devant la menace du néant (ou du double), le personnage tente de changer – et de préserver – sa forme humaine ; et trois, l'importance de l'écriture et du "plan de la machine" dans Ciment et, dans La Mission, l'allusion du narrateur aux "mauvais livres" lus à l'école, qui étaient justement des livres de poésie, conduisent le lecteur à se demander si ces deux textes ne sont pas une version métaphorisée des rapports de l'auteur et de son écriture. Dans ce cas, la scène de l'ascenseur serait proche de cette catégorie de récits que la poétique désigne sous le nom d'"autofictions", où l'auteur apparaît dans des situations imaginaires racontées à la première personne : dans l'œuvre de Müller, ce serait au moins le troisième exemple, après le monologue de Lessing dans Vie de Gundling et la fin de la scène 4 d'Hamlet-machine. Indice supplémentaire : Müller a récemment déclaré, on l'a vu, que, s'il devait écrire aujourd'hui les textes sur Prométhée et Héraclès 2 dans Ciment, il le ferait à la première personne (comme pour l'homme dans l'ascenseur). Parole de l'écartèlement du monde contemporain ou chapitre de cette "autofiction" discontinue que représente aussi l'œuvre dramatique de Müller ? Le texte de La Mission ouvre les deux virtualités à la fois sans imposer de choix.

4 LA LIBÉRATION DE PROMÉTHÉE

de Heiner Müller, extrait :

Prométhée, qui avait livré l'éclair aux hommes, mais ne leur avait pas appris à s'en servir contre les dieux, parce qu'il participait aux repas des dieux qui, partagés avec les hommes, auraient été moins copieux, fut, à cause de cette action, ou plutôt de cette omission, attaché sur le Caucase par Héphaïstos le forgeron, les dieux l'ayant ordonné; là, un aigle à la tête de chien mangeait chaque jour son foie qui repoussait sans cesse. L'aigle, qui le prenait pour une portion de rocher partiellement comestible, capable de faire de petits mouvements et d'émettre, surtout quand on en mangeait, un chant discordant, faisait aussi sur lui. Cette fiente était sa nourriture...

Puisque le héros américain trouve ses heures de gloire dans la culture populaire, quoi de plus normal donc d'en rechercher une définition sur le médium roi du genre populaire : internet ? Ainsi les auteurs du site nanarland, attachés à "l'exploration de la face obscure du cinéma" dans une encyclopédie des pires films héroïques, devenus populaires grâce à leur comique involontaire, donc particulièrement intéressant de par l'aspect caricatural du propos héroïque, assument pleinement la sulfureuse réputation de culture trash, culture du plus petit dénominateur commun attachée au terme populaire aux yeux de certains. Ils passent en revue, non sans ironie, les limites et l'égoïsme impérialiste des héros de la TV et du cinéma US, les exemples cités étant majoritairement issus des années 80 :

"Le héros est toujours prêt à quitter le confort de sa retraite ou l'accueillante moiteur du bar pourri de Macao où il passe ses journées pour aller pourfendre le mal, délivrer des anciens du Vietnam prisonniers dans des cages en bambous, exterminer des vampires chinois trafiquants de coke ("Robo Vampire"), repousser des invasions extraterrestres, dénicher des diamants de 2000 carats ("White Fire") ou exterminer des criminels de guerre impunis ("Strike Commando"). Si le héros est un délinquant, mercenaire ou contrebandier interstellaire ("Starcash"), il aura tôt fait de rentrer dans le droit chemin pour défendre le Bon Droit et les Braves Gens."

JE CHIE SUR L'ORDRE DU MONDE IV

L'EXPÉRIENCE 3D



ie sur l'ord

sur l'ordre

JE CHIE SUR L'ORDRE DU MONDE IV

SCRAPBOOK

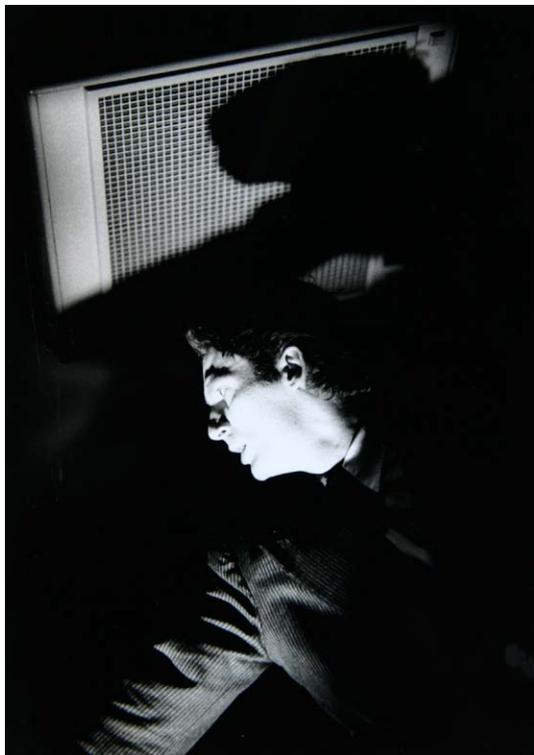


JE CHIE SUR L'ORDRE DU MONDE I, II & III

SCRAPBOOK / 1990 / 1991 / 1999

J'apprends que le gouvernement estime que le peuple a "trahi la confiance du régime" et "devra travailler dur pour regagner la confiance des autorités". A ce stade, ne serait-il plus simple de dissoudre le peuple et d'en élire un autre?

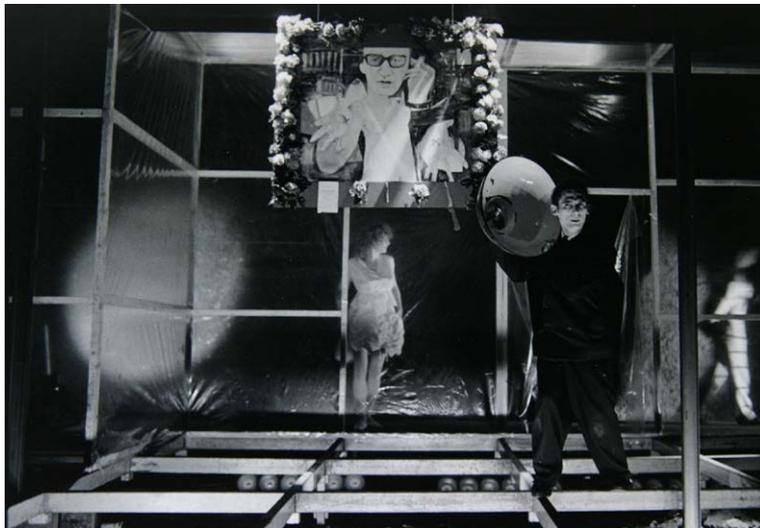
Bertolt Brecht



Je chie sur l'ordre du monde I – 1990



Je chie sur l'ordre du monde I – 1990



Je chie sur l'ordre du monde II – 1991



Je chie sur l'ordre du monde II – 1991



Je chie sur l'ordre du monde III – 1999

MISE EN SCÈNE DE PHILIPPE VINCENT POUR LE THÉÂTRE

UN ARABE DANS MON MIROIR

de Riad Gahmi et Philippe Vincent (2011)
Rawabet theater, Le Caire / Irondale Ensemble Brooklyn, NYC / Théâtre de Vénissieux / Théâtre des Bernardines / Théâtre Saint-Gervais – Genève.

WOYZECK de Georg Büchner (2009)
Théâtre de la Croix-Rousse.

LE CABINET DU DOCTEUR NARCOTIQUE

de Philippe Vincent (2009)
Théâtre de la Croix-Rousse.

NICO MEDEA ICON

d'après Nico et Heiner Müller (2008)
Forum Freies Theater Düsseldorf (RFA) / Casa musicale de Pigna (Corse) / La Chartreuse Villeneuve lèz Avignon / NTH8 – Lyon / CDN Sartrouville / Les Subsistances – Marseille / CDN Besançon/Théâtre Saint-Gervais – Genève.

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

de Philippe Vincent (2007). *Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon / Comédie de Saint-Etienne / Théâtre Paris-Villette.*

LE SYSTÈME RUDIMENTAIRE

d'après August Stramm (2006)
Düsseldorf (RFA) / Halle (RFA) / Munich (RFA) / Berlin (RFA) / Lyon / Sartrouville / Marseille / Saint-Etienne / Vénissieux / Lyon / Pigna (Corse) / Bourges / New York / Annaba (Algérie).

PATRIOTISME de Thomas Martin d'après Mishima (2005)
Théâtre du Point du Jour – Lyon.

ORESTIE 1, 2 ET 3 (L'enfant des rêves, Entretiens et Victoire sur un paysage) de Thomas Martin (2004/2006) / *Les Bernardines – Marseille / Théâtre de Vénissieux / NTH8 – Lyon / Casa musicale de Pigna (Corse).*

HOMME POUR HOMME de Bertolt Brecht (2003)
Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon.

HEIMASTUCK de Thomas Martin (2002)
Les Subsistances – Lyon / Comédie de Saint-Etienne.

ANATOMIE TITUS, FALL OF ROME

de Heiner Müller (2001/2002) / *Festival d'Avignon in / Théâtre de Gennevilliers / Comédie de Saint-Etienne / Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon / Comédie de Caen.*

FATZER

d'après Bertolt Brecht (2000/2001)
Les Bernardines – Marseille / Centre Culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin / Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon / Les Subsistances – Lyon.

WAITING FOR RICHARD

d'après Shakespeare (2000)
Théâtre de Gennevilliers / Comédie de Saint-Etienne / Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon.

JE CHIE SUR L'ORDRE DU MONDE 3

Duo performance avec Louis Sclavis and Philippe Vincent (1999/2001) / *Théâtre de Gennevilliers / Salle Jeanne d'Arc, Saint-Etienne / Les Subsistances – Lyon / Théâtre de Vénissieux.*

MAUSER

de Heiner Müller (1993 / 1999)
Théâtre de Vénissieux / Le Marienbad, Saint-Etienne

LA MISSION

de Heiner Müller (1998 / 1999)
Théâtre de Vénissieux / La Friche – Saint-Etienne / Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon / Espace Malraux – Chambéry.

QUARTETT

de Heiner Müller (1999)
Théâtre de Vénissieux.

GERMANIA 3

de Heiner Müller (1996 / 1999)
Théâtre de Vénissieux / Festival des 7 Collines Saint-Etienne.

LES BONNES

de Jean Genet (1997)
Théâtre de Vénissieux / Comédie de Saint-Etienne / Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon.

et :

L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE de Eugène Labiche (1995) / **PAYSAGE SOUS SURVEILLANCE** de Heiner Müller (1995) / **HAMLET-MACHINE-HAMLET** d'après Shakespeare et Heiner Müller (1994) / **EXCITATION SUR Mlle JULIE DE STRINDBERG** (1992) / **JE CHIE SUR L'ORDRE DU MONDE 1 ET 2** d'après Heiner Müller / **TIMON D'ATHENES** de Shakespeare (1991) / **LES SEPT CONTRE THEBES** de Michel Deux d'après Eschyle (1991) / **OEDIPE A COLONE** de Sophocle (1989) / **LE LEGS** de Marivaux (1989) / **RIVAGE A L'ABANDON / MATERIAU MEDEE / PAYSAGE AVEC ARGONAUTES** (1988) de Heiner Müller / **LA GRANDE IMPRECACTION DEVANT LES MURS DE LA VILLE** de Tankred Dorst (1988) / **QUARTETT** de Heiner Müller (1987) / **SOUS LE LAC DE SKADAR** de Dragan Selimovic (1986) / **THEATRE D'EVENEMENTS EXTRAORDINAIRES** de Dragan Selimovic (1985)...

FILMS DE PHILIPPE VINCENT

ERREUR 1067 (digital 35mm / couleur / 120 minutes / 2011).
Production : Scènes, Virus productions.

TANIKO (digital / couleur / 26 minutes / 2007).
Production : Scènes, Sale temps Productions, Virus productions.

FATZER

d'après Bertolt Brecht (35 mm / N&B / 100 minutes / 2003).
Production Scènes, Virus productions, Théâtre des Bernardines, Centre Culturel Charlie Chaplin, les Subsistances, Théâtre de la Croix-Rousse, Scènes, La Ville de Berlin, le Centre Culturel Français de Berlin, le Goethe Institut.

APRES TOUT C'EST DES CHOSES QUI ARRIVENT...

(Video DV / couleur/ 76 minutes / 2000). Directed de Pierre Grange, Philippe Vincent. *Production Théâtre de Vénissieux, Un été au cinéma, Cinéville, Scènes, Virus productions.*

MAUSER

(16 mm / N&B / 40 minutes / 1999) d'après Heiner Müller.
Production Théâtre de Vénissieux, Scènes, Virus productions. Edition DVD in Germany (Theater der Zeit, Literaturforum im Brecht-Haus).

BANDE ANNONCE CHANTIER MÜLLER

(35 mm / couleur / 2 minutes 30 / 1999). *Annonce de la manifestation théâtrale "le Chantier Müller" au Théâtre de Vénissieux. Production Théâtre de Vénissieux, Scènes, Virus Productions.*

ELECTRE

(16 mm / couleur / 16 minutes / 1998).
Réalisation d'un film postsynchronisé en direct par une quinzaine d'adolescents de la ville de Vaulx-en-Velin.
Production Centre Culturel de Vaulx-en-Velin Lézard Dramatique, Théâtre Paris-Villette, Scènes, Virus Productions.

LA TRAGEDIE DE IO

(16 mm / N&B et couleur / 18 minutes / 1993).
Production Scènes, Égrégore.



SCÈNES-THÉÂTRE-CINÉMA

SCÈNES théâtre-cinéma
5, montée Saint-Barthelémy
69005 Lyon FRANCE
+ 33 6 08 33 16 49
mail : scenes@free.fr
site : www.scenes theatrecinema.com

Compagnie en convention avec la Région Rhône-Alpes
et le Ministère de la Culture (Drac Rhône-Alpes)
et subventionnée par la Ville de Lyon.



Ministère
Culture
Communication

Rhône-Alpes

